

**ACTUALITE AVICOLE**

**Le bacille de la diarrhée blanche est moins préjudiciable aux poussins qu'on le croyait autrefois**

ARTICLE EXTRAIT DU "RAPPORT ANNUEL DU DIRECTEUR STATION EXPERIMENTALE UNIVERSITE DU WISCONSIN, MADISON, 1933-1934.

De toutes les maladies qui s'attaquent aux volailles, le pullorum ou diarrhée blanche est une de celles qui inspirent le plus de craintes aux aviculteurs. Cette maladie comprend, chez les diverses races avicoles, plusieurs degrés d'infections de sorte que tous les poussins n'offrent pas la même résistance. On a pratiqué, au Wisconsin, des expériences sur divers troupeaux, classifiés selon leur race et placés dans des conditions analogues. Les observations faites de 1929 à 1935 sous la direction conjointe de J.-G. Halpin, C.-E. Holmes (aviculteurs) et de B.-A. Beach (science vétérinaire) donnent les résultats suivants:

1. Cette maladie n'abaisse pas la production des œufs.
2. Elle ne diminue en rien le pourcentage des œufs propre à être couvés.
3. La différence de pourcentage chez les poussins morts entre les descendants de réacteurs et de non réacteurs à la diarrhée blanche, n'est pas énorme.
4. Puisque le pourcentage des réacteurs, d'après les expériences faites, baisse considérablement, il se peut que la résistance offerte devant cette maladie puisse se développer par l'élevage.
5. D'une part, un grand nombre de réacteurs proviennent de poules ne réagissant pas et d'autres part, une quantité de non réacteurs proviennent de poules pouvant réagir.

Les résultats des premières expériences, concernant la production des œufs, la couvée et la mortalité chez les poussins, ont déjà été donnés en détail dans des rapports précédents. Les expériences récemment faites nous font voir les derniers résultats.

Le pourcentage des réacteurs faisant partie de la station expérimentale a

baissé de plus de 21% qu'il était en 1929-1930 à moins d'un demi pour cent en 1934-35.

Ces résultats ne peuvent être attribués à l'éloignement des réacteurs chez les volailles d'élevage, puisqu'on gardait les poules dans leur poulailler aussi longtemps qu'elles pouvaient pondre, qu'elles fussent réactrices ou non.

La réaction des Leghorns blanches et des poules B.P.R. semble indiquer que de l'année 1930 à 1934 les filles des poules réagissantes ne semblent pas plus réagir que les filles des autres poules. Le total des filles pédigrées provenant de mères ne pouvant réagir s'élevait à 1,297 dont 144 ou 11.10% ont réagi. Le total des filles pédigrées provenant de mères pouvant réagir était de 357 dont 40 ou 11.20% réagissent.

C'est grâce à l'obligeance de notre vieil ami, L.-F. Solly, Westholme, B.C., que nous pouvons vous faire connaître les chiffres ci-haut mentionnés. Il est d'avis que ces faits doivent être connus du public. Monsieur Solly verra bien en nous lisant que ses vues sont partagées. Après tout, ne vaut-il pas mieux prévenir la maladie que d'entreprendre la guérison de troupeaux atteints d'un mal qui parfois engendre la mort de tout un poulailler.

Nous avons été témoins de tant de contradiction et de rapports contradictoires dans certaines parties du Dominion que nous ne pouvons pas, à l'exemple de plusieurs éleveurs et même de savants, attacher quelque importance à cette maladie. Nous sommes convaincus aujourd'hui que la diarrhée blanche peut graduellement être éliminée du troupeau. On aurait tort, toutefois, d'en conclure que les remèdes appropriés doivent être abandonnés pour cela. H. B.

**Les volailles canadiennes au Royaume-Uni et aux Etats-Unis**

Les poulets canadiens habillés sont fort appréciés au Royaume-Uni et il existe un débouché possible aux Etats-Unis pour les poules canadiennes en vie. En ce qui concerne ces dernières, le gérant du service d'exportation de volailles d'une salaison bien connue de Chicago, M. R.-E. Brining, s'exprimait dernièrement en ces termes à la réunion du Comité associé sur les volailles de consommation à Ottawa: "Les Etats-Unis offrent un très gros débouché pour les volailles, mais il ne faut pas oublier que nous sommes un pays agricole tout autant que le Canada et que nous avons de très gros approvisionnements de presque toutes les catégories de volailles, poulets, dindons, canards et oies. Le Canada peut se féliciter d'avoir pu placer ses produits sur ce marché à différentes époques de l'année. La partie la plus productrice du Canada, l'Ontario, se trouve à proximité de quelques-uns des grands marchés américains comme Buffalo, Détroit, Rochester et Boston. Ces villes sont toutes de gros marchés de consommation, et les districts canadiens producteurs de volailles ont un grand avantage au point de vue du transport sur les Etats-Unis où les grands districts de production du centre-ouest sont éloignés de 800 à 1,500 milles des grands centres de consommation".

Il y a aussi, a dit M. Brining, un gros débouché pour les poules en vie produites dans l'Ontario, et le Canada pourrait, sans aucun doute, écouler des poules en vie sur le marché américain à différentes époques de l'année: Il pourrait aussi vendre des volailles habillées d'au tre époques, mais en somme c'est le marché des volailles en vie qui offre le plus de chance de développement du commerce entre le Canada et les Etats-Unis, et il en résulterait un gros relèvement de la valeur des poules au Canada.

L'auteur d'un article paru dans un numéro récent du "The Fish Trades Gazette", de Londres, parle des poulets canadiens à Londres, Angleterre, dans les termes suivants: "J'ai eu le plaisir la semaine dernière de voir de très beaux poulets canadiens à l'un des principaux magasins de Londres. Il y avait là certainement quelques-uns des meilleurs poulets qui n'aient jamais été envoyés à Londres, un peu gros peut-être, mais jeunes et certainement bons pour la rôtissoire. C'était un bon échantillon de ce que les producteurs canadiens peuvent expédier sur ce pays; la qualité était parfaite sous tous rapports. Ils étaient classés par catégories suivant les types modèles de ce pays. La seule critique que l'on pourrait offrir actuellement, c'est le prix un peu élevé que les

**Concours de ponte canadien**

18 ième semaine finissant le 5 mars

La situation s'est sensiblement améliorée durant la dernière huitaine. La ponte s'exprime par une augmentation de 169 œufs sur la semaine précédente; nous comptons 27 pondueuses de plus. Dans quelques parquets tous les oiseaux rapportent.

Durant toute la semaine il ne fût éliminé qu'un seul œuf, c'est dire que le poids des œufs est excellent.

Il ne reste que sept oiseaux n'ayant pas obtenu de points. Les plus fortes colonies pour la semaine sont:

| Parquet                 | Points | œufs |
|-------------------------|--------|------|
| 21 L.B.—R.-J. Penhall   | 51.4   | 47   |
| 26 L.B.—Russell-P. Farm | 51.0   | 44   |
| 5 R.B.—J.-H. Thompson   | 50.1   | 49   |

Les six meilleurs parquets du concours restent dans le même ordre qu'au dernier rapport, sauf un changement à la sixième position. Les totaux au 5 mars sont:

|                           |       |     |
|---------------------------|-------|-----|
| 5 R.B.—J.-H. Thompson     | 801.3 | 854 |
| 20 L.B.—G.-S. Taylor      | 727.5 | 692 |
| 26 L.B.—Russell P. Farm   | 696.4 | 665 |
| 8 R.B.—J.-H. Smith        | 561.9 | 589 |
| 28 L.B.—Sta. Exp. Ottawa  | 549.6 | 527 |
| 25 L.B.—A.-E. Shank & Son | 540.9 | 567 |

Il n'y a pas de changement à la liste des six meilleures pondueuses. Elle s'aligment comme suit:

|                                |       |     |
|--------------------------------|-------|-----|
| 263 L.B.—Russell P. Farm       | 105.4 | 94  |
| 288 L.B.—Sta. Exp. Ottawa      | 103.9 | 95  |
| 52 R.B.—J.-H. Thompson         | 101.4 | 93  |
| 53 R.B.—J.-H. Thompson         | 99.4  | 108 |
| 265 L.B.—Russell P. Farm       | 99.3  | 98  |
| 133 R.B.—Sta. Exp. Lennoxville | 97.5  | 88  |

**17ième CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPERIMENTALE A OTTAWA, ONT.**

| Parquets                        | Propriétaire | Race | Total Œufs | Total Points |
|---------------------------------|--------------|------|------------|--------------|
| 1. J.-H. Pariseau               |              |      | 222        | 212.1        |
| 2. Sta. Exp. Kapuskasing P.R.B. |              |      | 265        | 281.0        |
| 3. Frank Teasdale               |              |      | 560        | 526.7        |
| 4. Kenneth Slacer               |              |      | 377        | 349.7        |
| 5. J.-H. Thompson               |              |      | 854        | 801.3x       |
| 6. G.-A. Robertson & Son        |              |      | 503        | 493.8        |
| 7. Jas.-M. Winter, Jr.          |              |      | 428        | 401.5        |
| 8. Jas.-H. Smith                |              |      | 589        | 561.9        |
| 9. R.-W. Kettles                |              |      | 296        | 269.0        |
| 10. Ferme Exp. Ottawa           |              |      | 340        | 370.4        |
| 11. Ferme Exp. Ottawa           |              |      | 294        | 243.1        |
| 12. Ferme Exp. Ottawa           |              |      | 274        | 271.5        |
| 13. Sta. Exp. Lennoxville       |              |      | 544        | 539.8        |
| 14. Sta. Exp. La Ferme          |              |      | 603        | 457.3        |
| 15. Sta. Exp. La Ferme          |              |      | 414        | 366.8        |
| 16. R.-J. Steele                |              |      | 232        | 196.8        |
| 17. R. Haycock                  |              |      | 260        | 243.9        |
| 18. Alex. McLean                |              |      | 488        | 472.6        |
| 19. Ferme Exp. Ottawa           |              |      | 515        | 424.3        |
| 20. G.-S. Taylor                |              |      | 692        | 727.5        |
| 21. R.-J. Penhall               |              |      | 376        | 362.0        |
| 22. E.-C. Evans                 |              |      | 342        | 314.2        |
| 23. W.-S. Hall                  |              |      | 431        | 454.2        |
| 25. A.-E. Shank & Son           |              |      | 567        | 540.9        |
| 26. Russell P. Farm             |              |      | 695        | 696.4        |
| 27. Ferme Exp. Ottawa           |              |      | 287        | 256.6        |
| 28. Ferme Exp. Ottawa           |              |      | 527        | 549.6        |
| 29. Manor Farm                  |              |      | 483        | 512.4        |
| Total                           |              |      | 12328      | 11897.4      |

Les rapports agricoles de 1935, pour l'Angleterre et le pays de Galles, indiquent que la récolte de grain et de racines de cette année a été plus faible qu'en 1934, mais que les récoltes de semence, de foin et de foin des prés accusent des augmentations considérables.

exportateurs demandent pour des expéditions immédiates de cette catégorie de volailles. Les poulets anglais sont bon marché pour l'époque de l'année, et le commerce réalise difficilement un bénéfice sur les poulets canadiens. Les poulets canadiens de la première catégorie—engraissés au lait—étaient réellement nourris au lait, il y avait une abondance de graisse blanche sur les parties des oiseaux où elle doit être. L'emballage laissait un peu à désirer, cependant. J'aimerais à voir les emballages canadiens se servir de l'emballage acroupi (squat); je suis sûr que les marchands de détail achèteraient leurs produits avec plus d'empressement s'ils pouvaient juger tous les oiseaux d'un coup d'œil. Ils n'auraient pas besoin d'ouvrir l'autre côté de la boîte pour voir quelle sorte de pattes ont les volailles ou si elles portent des traces d'épérons.

**"JE VOUS AFFIRME: ABSORBINE AURA RAISON DE CETTE AMPOULE"**



Si les chevaux pouvaient parler, ils vous remercieraient de faire usage d'Absorbine pour réduire les éparvins, mollettes, bosses, entorses, foulures et enflures. Soulage du mal—tout en conservant le cheval au travail durant le traitement—ne boursoufle ni n'enlève le poil. Excellent antiseptique également. Très économique. \$2.50 la bouteille chez tous les pharmaciens. W. F. Young, Inc., Lyman Bldg., Montréal

**ABSORBINE**

**Concours de ponte de l'est de Québec**

Semaine finissant le 12 mars 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

| Parquets                              | Propriétaires | Race | Total Œufs | Total Points |
|---------------------------------------|---------------|------|------------|--------------|
| 1. Couvoir Coop. Marie-v. L.B.        |               |      | 650        | 708.4        |
| 2. Couvoir Coop. St-Raym.             |               |      | 497        | 452.1        |
| 3. Taylor, G. S.                      |               |      | 804        | 901.1        |
| 4. Sta. Exp. Ste-A. de la P. P.R.B.   |               |      | 512        | 538.4        |
| 5. Sta. Exp. La Ferme, Qué.           |               |      | 717        | 717.7        |
| 6. Sta. Exp. La Ferme, Qué.           |               |      | 671        | 678.9        |
| 7. Letendre, J. W.                    |               |      | 328        | 337.0        |
| 8. Couv. Coop. Vaudreuil.             |               |      | 365        | 353.6        |
| 9. Couv. Coop. St-Augustin            |               |      | 458        | 440.1        |
| 10. Sta. Exp. Kapuskasing             |               |      | 283        | 305.9        |
| 11. Couv. Coop. Montmagny (Corriveau) |               |      | 777        | 794.4        |
| 12. Couv. Coop. Montmagny             |               |      | 391        | 382.0        |
| 13. Sta. Exp. Ste-A. de la P.         |               |      | 507        | 460.7        |
| 14. Sta. Exp. Ste-A. de la P.         |               |      | 615        | 574.6        |
| 15. Sta. Exp. Lennoxville, Q.         |               |      | 606        | 608.0        |
| 16. Couv. Coop. St-Ans. Q.            |               |      | 619        | 667.1        |
|                                       |               |      | 8800       | 8926.0       |

**Les facilités d'établissement**

(Suite de la page 113)

pour personne qui a à cœur de travailler. Nous voyons tous ces colons, la figure rayonnante, contents de gagner le pain de leur femme et de leurs enfants sans être obligés d'aller mendier.

"Oh! si la population comprenait la vie du colon, et comprenait qu'ils se font un "chez eux" et par le fait même qu'ils se créent un avenir! Naturellement, il faut travailler, et celui qui ne veut pas travailler, ne reste pas ici, et ce sont ces derniers qui méprisent la colonisation "bien mal à tort".

"Pour ce qui concerne ma famille, nous sommes entièrement satisfaits, et rien ne pourrait me faire retourner à Montréal. L'avenir de mes enfants ici est bien supérieur que celui en ville, et nous espérons tous que d'ici quelques années, nous pourrions vivre de nos propres moyens, et sur notre propre terre.

"Veuillez me croire,

M.-F. LANGLOIS".

Avant de condamner la colonisation et les pays nouveaux, si nos gens allaient visiter ces régions pour voir ce qui s'y passe, peut-être deviendraient-ils des propagandistes au lieu de s'obstiner dans le défaitisme. Le pays y gagnerait sûrement.

J.-Ernest LAFORCE.

A partir du 1er janvier 1936, le tarif américain sur les vaches canadiennes, pesant 700 livres et plus et importées spécialement pour la production du lait, est réduit de 3c à 1 1/2c la livre par l'accord commercial canadien-américain.